

**MOHAMAD
ABROUNI**

Soft skills

SOMMAIRE

Présentation de la Fondation 3

Venir en groupe 4

Mohamad Abdouni, *Soft Skills*

Présentation de l'artiste 5

Lauréat du soutien à la production : Paris + par Art Basel 7

Présentation de l'exposition 9

Présentation des œuvres 12

Oeuvres produites pour l'exposition 22

Glossaire 25

Bibliographie 26

PRÉSENTATION DE LA FONDATION LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Créée à l'initiative du Groupe Galeries Lafayette, la Fondation Lafayette Anticipations est un lieu d'exposition et d'échanges consacré aux arts visuels et vivants. Située au cœur de Paris dans le Marais, Lafayette Anticipations invite à découvrir d'autres manières de voir, sentir et écouter le monde d'aujourd'hui pour mieux imaginer, grâce aux artistes, celui de demain.

Gratuites, les expositions sont à découvrir seul·es, en groupe ou accompagné·es par des médiateur·rices, pour une visite vivante et accessible. Lafayette Anticipations propose également une riche programmation de rencontres, visites et ateliers pour petit·es et grand·es. Les festivals Closer Music et Échelle Humaine sont de grands rendez-vous qui toute l'année font découvrir les tendances les plus inspirantes de la musique et de la danse.

Tous les établissements scolaires et péri-scolaires sont les bienvenus à Lafayette Anticipations, que ce soit pour une visite guidée, une visite-atelier ou un partenariat. Lafayette Anticipations entretient des liens singuliers avec les relais de l'Académie de Créteil et de Versailles pour monter des projets d'éducation artistique et culturelle (EAC) ou organiser des temps de formations ou de présentation de saison dédiés aux enseignant.e.s. Pour favoriser le financement de projet, la Fondation est également présente sur le Pass Culture (part collective et individuelle).

VENIR EN GROUPE

Vous souhaitez venir voir l'exposition ?

Notre équipe de médiation vous propose différents formats de visites et d'ateliers. Plus d'informations sur notre site Internet ou en écrivant un email à mediation@lafayetteanticipations.com

Vous souhaitez venir en groupe ?

Nous vous invitons à remplir le [formulaire](#) disponible sur l'[espace enseignant](#).

Tarif des groupes (pour 30 personnes) :
Groupes maternelles, primaires, périscolaires, handicap et champ social : Gratuit
Groupes enseignants du secondaire (collège, lycée et supérieur) : 40 €

En savoir plus sur la programmation ?

Consultez la [page dédiée](#) à l'exposition *Total* de Martine Syms, sur notre site Internet.



ACCÈS

Lafayette Anticipations

9, rue du Plâtre - 75004 Paris
44, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie -
75004 Paris

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au dimanche : 11h- 19h
Nocturne le jeudi : 11h-21h
Fermé le lundi et le mardi

COMMENT VENIR ?

Métro

Rambuteau : ligne 11
Hôtel de Ville : lignes 1 & 11
Châtelet - Les Halles : lignes 4, 7, 11, 14 & RER A, B & D

Bus

Archives - Rambuteau : 29 & 75
Centre Georges Pompidou : 38, 47, 75
Hôtel de Ville : 67, 69, 76, 96

Parking

31, rue Beaubourg
41-47, rue Rambuteau
4, place Baudoyer

PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

MOHAMAD ABDOUNI



Mohamad Abdouni est né en 1989 à Beyrouth. Vit et travaille à Beyrouth et Istanbul.

Mohamad Abdouni est un artiste, photographe, cinéaste et commissaire d'exposition basé entre Beyrouth et Istanbul. Il est également rédacteur en chef et directeur créatif du magazine COLD CUTS, journal photo qui explore les cultures queer dans la région SWANA. Son travail a été exposé notamment au Brooklyn Museum de New York, à la FOAM Gallery d'Amsterdam, à l'Institut du Monde Arabe, à Art Basel by Paris+ et à l'Institut des Cultures d'Islam de Paris, à Patel Brown de Toronto et à la Biennale de Lyon.

Les films de Mohamad ont été projetés et récompensés dans des festivals tels que Eyes Wide Open et le Leeds Queer Film Festival au Royaume-Uni, IQMF à Amsterdam, The Brooklyn Museum et Woodbury LGBTQ Film Festival aux États-Unis, et Pink Apple Schwullesbisches Lesbian & Gay Film Festival en Suisse. Dans le domaine commercial, il a tourné et réalisé des films sur la mode et des clips musicaux pour des marques telles que Gucci, Vogue US, Vogue Italia, Burberry, Puma, The New York Times, Slate, Fendi, Farfetch, GQ, King Kong, Dazed, Another, Nowness, Vice UK et L'officiel.

Ses efforts personnels tendent à se concentrer sur les histoires non racontées de Beyrouth et à découvrir les histoires queer riches mais éradiquées de la région arabophone à travers plusieurs documentaires et reportages photo qui ont été présentés dans des publications telles que A24, Telerama, Foam Magazine, Tetu, New Queer Photography, Kaleidoscope, i-D, Photoworks, The Guardian, Facebook et bien d'autres.

Depuis 2019, il consacre son temps à travailler sur ce qui est sans doute la première archive d'histoires trans* dans un pays arabe, un projet intitulé *Treat Me Like Your Mother : Trans* Histories From Beirut's Forgotten Past*. La collection est conservée en toute sécurité à l'Arab Image Foundation.

Récemment, il a commencé à travailler sur un projet à long terme qui explore plus en profondeur la ville où il a grandi, dans la Bekaa, au Liban, à la frontière avec la Syrie, en posant des questions sur les idéaux de masculinité qu'il était censé incarner ainsi que sur les tensions que de telles attentes peuvent avoir sur les relations intrafamiliales.

À travers des photographies, des publications et des films aux formes narratives plurielles, Mohamad Abdouni recherche les moments d'intimité avec les personnes qu'il rencontre, en s'intéressant à leurs histoires faites de résilience et de passion.

LAURÉAT DU SOUTIEN À LA PRODUCTION

LAURÉAT DU SOUTIEN À LA PRODUCTION

Paris + par Art Basel

Mohamad Abdouni est lauréat du Soutien à la production Lafayette Anticipations 2024 récompensant l'un des artistes du secteur Galeries Émergentes de Paris+ par Art Basel. À l'occasion du partenariat officiel entre le groupe Galeries Lafayette et le secteur Galeries Émergentes de Paris+ par Art Basel, ce Soutien récompense l'un des 14 artistes du secteur. Il bénéficiera de la production d'une œuvre dans les Ateliers de la Fondation Lafayette Anticipations et d'un accompagnement curatoriale.

Pour le lancement de la seconde édition de Paris+ par Art Basel, l'artiste a été sélectionné par un jury international constitué de Guillaume Houzé, Président de Lafayette Anticipations et Directeur de l'Image et de la Communication du groupe Galeries Lafayette, Rebecca Lamarche-Vadel, Directrice de Lafayette Anticipations, Ruba Katrib, Director of Curatorial Affairs au MoMA PS1, Diana Campbell Bétancourt, directrice artistique de la Samdani Art Foundation au Bangladesh et conservatrice en chef du Dhaka Art Summit et Akeem Smith, artiste lauréat 2022 du Soutien à la production, qui a présenté l'exposition *One last cry* à Lafayette Anticipations. Le secteur Galeries Émergentes, avec pour partenaire officiel le groupe Galeries Lafayette, rassemble des galeries présentant des artistes jeunes et émergent·e·s au travers d'une exposition personnelle.



Photo du jury, Clément Delépine et Mohamad Abdouni © Paris+ par Art Basel

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

De son travail, Mohamad Abdouni dit qu'il s'efforce de « préserver les histoires qui sont condamnées chaque jour à être effacées ». À cet égard, on pourrait dire de sa pratique photographique qu'elle se fonde sur la relation : relations avec les personnes qui lui confient leurs archives ; relations avec ces mêmes archives et les personnes qu'elles documentent. C'est aussi une pratique de soin, de tendresse et de douceur qui soutient un travail avec la technologie et l'IA (Intelligence Artificielle) sensible.

Pour son exposition personnelle à la Fondation, Mohamad Abdouni conserve la thématique de la relation, en adoptant cette fois une approche introspective et plonge dans son histoire personnelle et intime. Il fouille dans ses propres archives familiales, où il interroge la tension entre masculinité et identité queer, parfois à travers des gestes quotidiens aussi simples que la manière de s'asseoir (*How to Properly Sit on a Chair*, Mohamad Abdouni). Pour la première fois, il s'aventure aussi dans la sculpture avec deux œuvres produites dans les ateliers de la Fondation.

L'exposition documente la région de Bekaa, une région dans laquelle l'artiste a grandi et qui a déjà connu la guerre et les invasions plusieurs fois dans son histoire, notamment en 2006. Aujourd'hui, la population de cette région revit des bombardements quotidiens de l'armée israélienne. Réévaluant sa relation à Bekaa, il questionne les voix et les corps qui peuplent ses souvenirs et son imaginaire. Il déploie les figures et les médias, superpose les temporalités, les relations et les désirs. Il propose une histoire autour du passage à l'âge adulte et de la construction de la masculinité (service militaire, chasse, relations...) en nous faisant emprunter des chemins de traverse.



My Father in Zebra, impression d'après tirage chromogène (1977), 2024 Beyrouth, Lebanon © Mohamad Abdouni. Courtesy de l'artiste

Commissaire d'exposition : Caroline Honorien

Si la figure de son père revient comme un fantôme, d'autres personnages de son imaginaire intérieur surgissent en filigrane à travers les photographies d'archives. L'artiste explique qu'une grande partie de son projet concerne aussi la figure de sa mère, qu'il a toujours admirée. Regarder la force de sa mère lui a permis de voir les femmes différemment et de constater toute leur puissance, ainsi, cet aspect de sa vie l'a amené à profondément admirer les femmes de pouvoir.

Pour Abdouni, ces archives deviennent le terrain d'une réflexion sur la filiation queer. Il se souvient de l'époque où il était souvent comparé à ses cousins, figures masculines idéalisées dans les montagnes de La Békaa. La masculinité y était perçue comme droite et imposante, à l'image des montagnes qui dominent cette région. Son père, par exemple, lui répétait souvent de "se redresser", une injonction à la verticalité de la masculinité, que Mohamad Abdouni oppose à la posture plus oblique et fluide de la queerness.

Le titre de l'exposition, *Soft Skills*, fait référence à un terme, apparu dans l'armée américaine au début des années 1970, pour désigner les compétences non techniques qui ne nécessitent pas de manipuler des armes. Ce sont donc des compétences interpersonnelles, ainsi que des façons d'être et d'agir. Dans cette exposition, Abdouni détourne cette notion pour proposer une réinvention queer en montrant de nouvelles manières de se comporter et de s'affirmer.



Flat Tire, Impression d'après tirage chromogène (2017), 2024, Beyrouth, Liban © Mohamad Abdouni. Courtesy de l'artiste

PRESENTATION DES OEUVRES

How to Properly Sit on a Chair (Comment s'asseoir correctement sur une chaise)

Polaroïd, 1996, Beyrouth, Liban
© Archive de l'artiste



Image Polaroid où Mohamad Abdouni pose enfant, assis dans une chaise en plastique. Les jambes croisées, sa main droite est posée délicatement sur l'accoudoir. Attablé à côté de lui, son père l'observe, droit dans son siège. « شدِّ براغيك ! » (« Redresse-toi ! ») semble-t-il lui dire alors que ses sourcils esquissent un froncement. Une phrase que Mohamad Abdouni a entendu toute son enfance, notamment lors de ses vacances dans la vallée de la Bekaa où réside sa grand-mère paternelle.

Letter from Aisha (Lettre d'Aisha)

Cassette audio, 1977, Bekaa, Liban
© Archive de l'artiste

Pendant la guerre civile libanaise (de 1975 à 1990), certains oncles et tantes de Mohamad Abdouni s'enfuient avec leurs familles au Brésil. La grand-mère de l'artiste, illettrée, entreprend alors de communiquer avec ses enfants par cassettes interposées. Sur cette bande adressée à plusieurs d'entre eux, elle décrit les conséquences de la guerre sur sa vie quotidienne. Elle s'enquiert de la vie amoureuse d'un oncle de Mohamad, toujours célibataire malgré ses efforts pour lui présenter plusieurs prétendantes.

All the Birds (Tous les oiseaux)

Vidéo, Images d'archives - Filmé en 8 mm en 1969, dans la Bekaa, au Liban, 4min43, Paroles de Julia Sabra, extrait de l'album *Snakeskin* (2022) © Mohamad Abdouni. Courtesy de l'artiste et de la galerie Marfa', Beyrouth.



Cette vidéo présente d'une part, le foyer familial de Mohamad Abdouni, avec une archive d'une partie de chasse dans les montagnes. Au-delà des liens de sang, ces images documentent un moment transgénérationnel exclusivement masculin. Les visages de patriarches souriants, les silhouettes d'enfants impatients ou d'hommes armés de fusils défilent à l'écran. Un rite de passage lors duquel chacun adopte et performe une masculinité hétérosexuelle sévère dont l'image s'effrite par moments.

All the birds est d'autre part un foyer, c'est-à-dire un feu, parce que ses images vacillantes dévorent et illuminent les corps, les visages et les paysages. Ces derniers apparaissent comme des ombres fugaces, des images fantômes, des trous dans une bande vidéo abîmée. Dans d'autres plans, les corps masculins se découpent du fond, comme en excès ou comme le masque de la masculinité revêtu par les personnages.

Vidéo muette, *All the birds* est sous-titrée avec les paroles de la chanson éponyme de la compositrice libanaise Julia Sabra, sortie sur l'album *Snakeskin* avec Fadi Tabbal. Cette association donne toute sa force à l'évocation du temps déployée par l'artiste, dont la couleur sépia devient le symbole accidentel : couleur du passé recomposé en photo et vidéo, couleur de l'encre avec laquelle on écrit ses propres mythologies.

The Bedouin Witch of the Quaroun Lake (La Sorcière bédouine du lac Quaroun)

*Tirage numérique C-print, tirage 2024, Bekaa, Liban © Mohamad Abdouni.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Marfa', Beyrouth.*



La sorcière bédouine du lac Quaroun est un personnage fictif. Elle est l'antagoniste d'un conte d'enfance raconté dans la Bekaa. Située au Liban, à la frontière syrienne, la région compte une large communauté bédouine qui cohabite avec la majorité libanaise et une communauté issue de la diaspora syrienne, parfois réfugiée. La figure de la femme bédouine mobilise la culture et le folklore de cette région : une allégorie des tensions et rapports de pouvoir.

Si la sorcière incarne une figure repoussoir, ce personnage de femme aussi marginalisée que déterminée suscite l'admiration de l'artiste. Elle appartient au répertoire de personnages que la société considère comme monstrueux, auxquels Abdouni s'identifie et dont il célèbre la force et la liberté. Cette figure fait écho aux personnes qui sont discriminées car queer et féminines. La laine de ses vêtements rappelle aussi une activité féminine traditionnelle dans les montagnes de La Békaa.

Sous ses allures d'archives photographiques en noir et blanc, cette image est une génération par I.A. (intelligence artificielle) que l'artiste a créée de toutes pièces.

My Father in Zebra (Mon père habillé en motif zèbre)

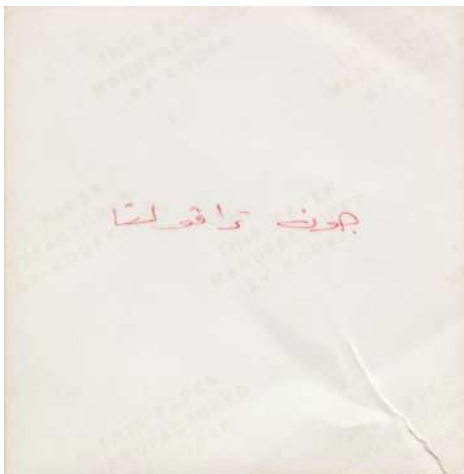
Impression d'après tirage chromogène (1977), 2024 Beyrouth, Lebanon © Mohamad Abdouni. Courtesy de l'artiste



Dans l'œuvre *My Father in Zebra*, Abdouni utilise les photos de son père pour interroger la dimension homoérotique et ambiguë des périodes de transition entre l'enfance et l'âge adulte, où la masculinité et la sexualité commencent à se définir. C'est aussi le cas à travers l'oeuvre *Untitled*, où il utilise notamment les images de son service militaire.

John Travolta

Impression d'après tirage chromogène (1977), 2024, Beyrouth, Liban © Archive de l'artiste



Untitled

Photographie numérisée, Beyrouth, Lebanon, 1984, tirage 2024, © Archive de l'artiste



Ziad with a Rifle (Ziad avec un fusil)

Impression d'après tirage chromogène (1975), 2024 © Archive de l'artiste



Untitled (Sans titre)

photographie numérisée, impression sur toile jetex, dans la Bekaa au Liban, 2023, tirage 2024 © Mohamad Abdouni. Courtesy de l'artiste et de la galerie Marfa', Beyrouth.



My father Shaving for the Military (Mon père se rasant pour le service militaire)

Tirage chromogène, Beyrouth, Liban, 1984 © Archive de l'artiste



Flat Fire (Pneu crevé)

Impression d'après tirage chromogène (2017), 2024, Beyrouth, Liban © Mohamad Abdouni. Courtesy de l'artiste



L'œuvre *Flat Tire* joue sur les rites de passage masculins et les symboles de virilité comme la conduite automobile, souvent considérée comme essentielle dans le parcours vers l'âge adulte d'un jeune garçon. Cette photo évoque aussi ce passage de l'enfance à la maturité, à la manière des récits hollywoodiens de "coming of age".

My Father on a Horse (Mon père montant à cheval)

Impression d'après tirage chromogène (1976) impression sur toile jetex, Bekaa, Liban, 2024 © Mohamad Abdouni. Courtesy de l'artiste.



Untitled (Sans titre)

Tirage chromogène, Bekaa au Liban, 1989 © Mohamad Abdouni. Courtesy de l'artiste



There's a Man Hiding in the Grass (Il y a un homme caché dans l'herbe)

Tirage numérique C-print, Bekaa, Liban, date inconnue, tirage 2024 © Mohamad Abdouni. Courtesy de l'artiste et de la galerie Marfa', Beyrouth.



Les plaines de la Bekaa sont connues pour les élevages, au centre de la culture bédouine. La laine revêche du mouton Awassi, que l'animal produit en grandes quantités, a permis l'essor d'un marché international au Liban. Il n'a cependant pas survécu aux crises économiques que le Liban a traversé au tournant du XXIe siècle. Aujourd'hui redevenue artisanale, la production d'objets en laine est une activité essentiellement féminine

Sur cette photographie générée par I.A. (intelligence artificielle), on distingue les vallées dans lesquelles paissent les moutons. Un homme, peut-être l'artiste, se tient-il debout sous une tapisserie de laine peignée ? S'agit-il d'un personnage fantastique ? Cherche-t-il à se dissimuler ou à établir un refuge ?

Avec cette photographie, l'artiste explore son rapport avec la Bekaa et son folklore. Une région dans laquelle il ne s'est certes pas toujours senti à sa place, mais qui a conditionné sa perspective sur le monde et irrigué son imaginaire.

Untitled (Sans titre)

Tirage chromogène, Beyrouth, Liban, date inconnue © Archive de l'artiste



Soft Skills I

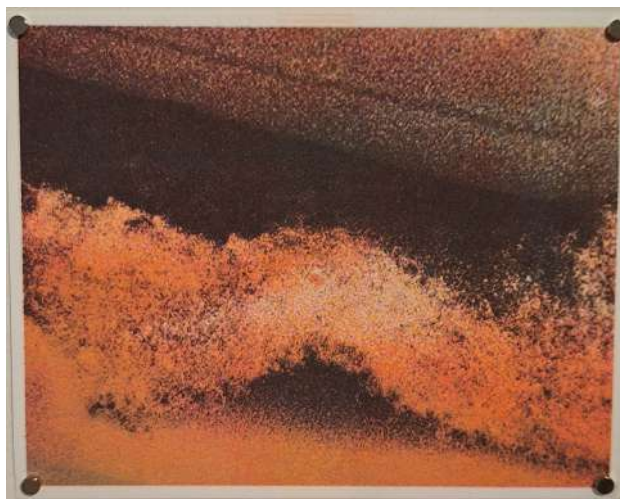
Risographie, 2024 © Mohamad Abdouni. Courtesy de l'artiste et de la galerie Marfa', Beyrouth.



Soft Skills II

Risographie, 2024

© Mohamad Abdouni. Courtesy de l'artiste et de la galerie Marfa', Beyrouth.



Outside the Club (A la sortie du club)

Impression d'après tirage chromogène (2018), 2024

© Mohamad Abdouni Courtesy de l'artiste et de la galerie Marfa', Beyrouth



“The Ladies” II (« Ces dames » II)

Impression d'après tirage chromogène (1977), 2024, São Bernardo do Campo, Brésil
© Archive de l'artiste



“The Ladies” I (« Ces dames » I)

Impression d'après tirage chromogène (1977), 2024, São Bernardo do Campo, Brésil
© Archive de l'artiste



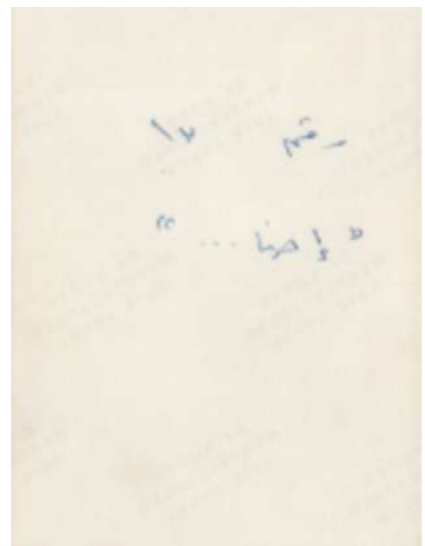
“Us” I (« Nous » I)

Impression d'après tirage chromogène (1977) 2024, São Bernardo do Campo, Brésil
© Archive de l'artiste



“Us” II (« Nous » II)

Impression d'après tirage chromogène (1977), 2024, São Bernardo do Campo, Brésil © Archive de l'artiste



***OEUVRES PRODUITES POUR
L'EXPOSITION***

Au sein des ateliers de la Fondation

Scène de Villageois (Cruising)

deux figures (Yassine et Georges), aluminium, peinture, 2024 © Mohamad Abdouni.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Marfa', Beyrouth. Avec le soutien de Lafayette Anticipations



Enfant, Mohamad Abdouni admire les bibelots de sa grand-mère. Ces figurines occidentales en porcelaine mettant en scène des couples de fermier·ères amoureux·ses retiennent son attention et lui sont présentées comme un héritage familial précieux. Il découvre plus tard que ces statuette envahissent en fait les marchés libanais. L'artiste voit dans ces objets décoratifs et l'attachement qu'ils suscitent le spectre du passé colonial du Liban.

Avec *Scène de villageois*, Abdouni détourne ces figurines pour en offrir une relecture queer et décoloniale. La scène galante est remplacée par une scène de cruising (une rencontre clandestine homosexuelle) entre deux hommes de la Bekaa, une région à l'Est du Liban. Les personnages évoquent tour à tour les photos de profils d'hommes gays sur les plateformes de rencontre en ligne, les fermiers de la Bekaa dans leurs tenues caractéristiques, ou les attitudes et les drapés de la statuaire antique.

Dès le XVIII^e siècle en France, les manufactures produisent des figurines aux thèmes variés (enfance, scènes galantes, mythologie, personnalités réelles ou fictives), qui s'inspirent parfois de la peinture. Abdouni propose également une relecture de cette production. Cette scène pastorale reprend en effet les codes de la scène de satire (ou silène), dans lesquelles ces figures mythiques dénudées, à la virilité ostentatoire, tentent de séduire des nymphes. Des représentations qui tenaient tout à la fois de l'érotisme, de l'humour ou la violence. Avec ce détournement, l'artiste entend mettre en échec les attentes du désir queer, les normes hétérosexuelles ou occidentales. Le terme « rustre », habituellement accolé aux silènes, n'est pas sans rappeler les stéréotypes négatifs parfois attribués à certains hommes ruraux ou arabes. Or, cette figure n'est ni le sujet de moqueries ni menaçante ; on rencontre ici un regard doux et un corps moelleux, entièrement tendu vers le partenaire complice et amusé.

Boyhood

slip, aluminium peint et résine, 2024, © Mohamad Abdouni. Courtesy de l'artiste et de la galerie Marfa', Beyrouth. Avec le soutien de Lafayette Anticipations



Ce sous-vêtement blanc, sculpté en aluminium, imite la porcelaine. Il est parsemé de traces cristallisant les émissions corporelles masculines.

En anglais, le terme intraduisible *boyhood* désigne la période pendant laquelle on est un garçon, mais pas encore un homme. Un moment marqué à l'adolescence par l'admission ou la découverte d'orientations romantique et sexuelle queer qui se heurtent aux normes de l'hétérosexualité.

Avec cette sculpture, Mohamad Abdouni jette un regard sur les instants où la queerness et les manifestations corporelles du désir et du plaisir peuvent provoquer le trouble ou la honte chez celui qui les éprouve. Ainsi ce slip symbolise à la fois la pureté et la découverte de sa queerness durant l'adolescence, en écho avec les photos militaires qui l'accompagnent, créant une tension entre masculinité imposée et identité personnelle en construction.

Le sous-vêtement, la porcelaine qu'il imite et sa blancheur concourent tous à évoquer la pureté et la résistance à la souillure. Entre découvertes joyeuses du corps à la puberté, inquiétude face à l'impossibilité de vivre son homosexualité et allusions aux drames intimes, *boyhood* transforme un objet du quotidien et un souvenir en oeuvre précieuse.

GLOSSAIRE

Bekaa ou Beqaa : Haute plaine du Liban s'étendant sur 120 km de long et de 8 à 20 km de large, entre l'Anti-Liban et le mont Liban. Le sud est une terre fertile (céréales et prairies) partiellement irriguée (légumes, fruits). Baalbek est la ville principale. (Le Larousse)

Identité : Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité, Ensemble des données de fait et de droit qui permettent d'individualiser quelqu'un (Le Larousse)

I.A. (abréviation d'Intelligence Artificielle) : Ensemble des théories et des techniques mises en œuvre pour réaliser des machines dont le fonctionnement s'apparente à celui du cerveau humain. (Le Larousse)

Intelligence artificielle générative : branche de l'intelligence artificielle consacrée à la création de contenus (audio, vidéo, etc.) de manière autonome en réponse à des requêtes formulées en langage naturel. (Le Larousse)

Queer : Se dit d'une personne dont l'orientation ou l'identité sexuelle ne correspond pas au modèle social hétéronormé. Peut aussi être une personne qui affirme son refus des catégories liées au sexe. (Le Larousse)

Queerness : Fait de ne pas se conformer aux normes de genre et de sexualité.

Transgenre : Se dit d'une personne dont l'identité de genre n'est pas en adéquation avec le sexe assigné à sa naissance. Abréviations trans. Selon la législation en vigueur, une personne transgenre peut demander à changer d'état civil. (Le Larousse)

BIBLIOGRAPHIE

POUR ALLER PLUS LOIN

SUR L'ARTISTE MOHAMAD ABDOUNI

Site internet de l'artiste : <https://www.mohamadabdouni.com/>

BOOKS

ABDOUNI Mohamad, *Doris & Andrea*, publié par COLD CUTS, 2019

ABDOUNI Mohamad, *Treat Me Like your Mother. Trans* histories from Beirut's forgotten past*, édité par Joy Stacey et Rayyan Abdelkhalek, 2022

PDF en ligne : [https://static1.squarespace.com/static/5f5a5074c07e78623808803a/t/628b6ab50d787675f32770bd/1653304040604/Treat+Me+Like+Your+Mother+-+Digital+Pressing+\(web\).pdf](https://static1.squarespace.com/static/5f5a5074c07e78623808803a/t/628b6ab50d787675f32770bd/1653304040604/Treat+Me+Like+Your+Mother+-+Digital+Pressing+(web).pdf)

BELLANGER Raphaëlle et GARDERE Anna, *KIDZ 2020*, publié par Yard, 2020

MILLER Ben, *New Queer Photography*, publié par Verlag Kettler, 2020

SUR LA COMMUNAUTE QUEER A BEYROUTH

URL : <https://www.slate.fr/story/167522/liban-beyrouth-communaute-queer>